

OCÉANE GHANEM

BLUE BELLE

Et le porteur d'espoir



© Océane Ghanem, 2018
© Éditions Plumes du Web, 2018
82700 Montech
www.plumesduweb.com

ISBN : 979-10-97232-13-9

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'Auteur ou de ses ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Prologue

La Vie doit donner la vie pour la garder.

Black étouffa un soupir et tenta vainement d'ignorer le martèlement constant des voix sous son crâne. Peine perdue. Elles refusaient de le laisser en paix, ne serait-ce que quelques minutes, dès lors que la nuit dévoilait ses ténèbres sur les mondes.

Ce n'était pourtant pas faute d'essayer de les satisfaire ; Black écoutait religieusement ce qu'elles avaient à lui apprendre, et parfois, il répondait même aux questions qu'elles se posaient entre elles. Malgré tout, les voix ne l'épargnaient pas : elles hurlaient, hurlaient et hurlaient, jusqu'à faire éclater des petits vaisseaux de sang dans son cerveau.

Ils brûlent, ils brûlent, ils brûlent ! Il faut qu'ils se réveillent !

Black serra les poings par-dessus ses oreilles et se recroquevilla en position fœtale. Les visions d'un brasier consumant des plumes de milles et une couleurs s'entrechoquaient avec les paroles ineptes que formulaient sans cesse les voix.

Le mal suprême s'est dévoilé ! La Vie doit donner la vie pour la garder !

Un gémissement franchit la barrière serrée de ses lèvres crispées par la souffrance. Comment Blue avait-elle fait pour supporter ce fardeau durant toute son enfance ? C'était une douleur inhumaine, acharnée, qui ne laissait aucun répit. Jamais.

L'Archange des Lumières est proche de l'éveil !

Le sang des fidèles doit se mélanger au sien !

Le cœur va se remettre à battre !

Du sang presque noir se mit à goutteler de son nez. Ploc. Ploc. Ploc. Une petite flaque se forma sur le couvre-lit. Il serra si fort les paupières qu'il s'en irrita les yeux.

— Taisez-vous, bordel. J'essaie de me concentrer !

Repoussant les voix dans un coin nébuleux de son esprit, Black se focalisa sur l'image de Trivial, la Reine des Cieux, dont le cœur était plus noir que les abîmes infernaux dans lesquels il était né. Malheureusement, les visions ne cessaient de le fuir.

L'équilibre est rompu, rompu ! C'est l'heure de l'éveil, c'est l'heure de l'éveil !

— Taisez-vous, taisez-vous, taisez-vous ! gronda Black en se frappant les tempes à coups de poing. Pitié, il faut que je me concentre...

Pour sauver Blue, Black était prêt à faire quasiment n'importe quoi. Même s'immerger dans les pensées fielleuses d'une psychopathe, tout en sachant pertinemment qu'il en ressortirait... différent. Comme à chaque fois.

— Tu es prêt à tuer pour elle, et à la tuer pour sauver le monde, mais la véritable question, c'est : et toi, Black, es-tu prêt à mourir s'il le fallait ?

Black se figea, les yeux écarquillés. Ce n'était pas l'une des voix habituelles qu'il entendait : et pour cause, elles ne s'adressaient jamais à lui de manière aussi directe.

— Qui êtes-vous ? Que me voulez-vous ?

Les voix se turent, comme si, elles aussi, se demandaient d'où

provenait cet étrange murmure qui résonnait en lui avec la puissance d'un cri perçant.

— Tu es prêt à la trahir, si cela te permet de la sauver, mais es-tu prêt à la briser pour l'épargner ? Es-tu prêt à révéler les secrets et les mensonges que tu dissimules depuis ta naissance ? Es-tu prêt à te dévoiler, OmbreMorte, pour vaincre sans faire saigner ?

Son sang se pétrifia à l'intérieur de ses veines. La pièce se mit à tanguer autour de lui, comme s'il était attaché à une toupie, tandis qu'un mot aux allures de condamnation résonnait à l'infini entre ses deux oreilles : OmbreMorte.

Black n'était pas plus un nephilim que Blue.

— Oui, s'il le faut, je le ferai, répondit-il, avec quelques soupçons quant à l'identité de cette puissance qui le manipulait comme s'il n'était qu'une vulgaire poupée de paille.

— Alors, écoute-moi bien, OmbreMorte. Suis mes pas. Et rappelle à la Vie qu'elle doit donner la vie pour la garder. Quant à moi, je vais libérer le Prince et secouer la Terre. L'heure de l'éveil a sonné.

PARTIE I

Où est l'espoir ?

« Le pouvoir corrompt, le pouvoir absolu corrompt absolument. » Lord Acton

1.

Grâce à son nouvel œil, Blue voyait la vie nichée au fond du ventre d'Astreed. C'était une lumière dorée, à peine une étincelle, qui pétillait comme un feu-follet.

Cela aurait pu être magnifique, si le corps d'Astreed n'avait pas été brisé par la souffrance, comme désarticulé.

Blue n'aurait jamais soupçonné qu'un accouchement puisse être aussi violent. Et difficile.

L'ange hurlait dès qu'elle parvenait à reprendre son souffle, les poings crispés autour des draps qu'elle arrachait à chacune de ses contractions, toujours plus intenses et rapprochées.

Son dos se cambrait presque à angle droit, et les veines de sa nuque saillaient telles d'épaisses cordes sur le point de se rompre. Des vagues de douleur déferlaient en elle, produisant des éclairs argentés qui éblouissaient Blue.

Voir la douleur, voir la vie, voir la mort...

Blue en devenait migraineuse. La Dianki, Davila, s'épuisait de plus en plus vite, vidée de toute son énergie après huit heures d'une lutte acharnée. Son front brillait, moite de sueur, et ses boucles brunes collaient à ses joues très rondes et rebondies. Des cernes violets se creusaient sous ses grands yeux bleus, accentuant davantage la fragilité qui se dégageait de son apparence aussi délicate que ses ailes minuscules de papillons.

Blue craignait de la voir tourner de l'œil d'un moment à

l'autre, éreintée par l'exigence d'un tel don d'énergie.

Davila concentra son pouvoir au creux de ses paumes repliées sur le ventre tendu d'Astreed. Elles s'illuminèrent pendant quelques brèves secondes, soulageant la future mère qui laissa échapper un soupir reconnaissant, puis s'éteignirent brutalement.

Davila s'effondra sur les genoux et emporta dans sa chute le matériel médical que Red était parvenue à voler dans une clinique humaine, quelques heures plus tôt.

— Je n'y arrive plus, se lamenta la Dianki, il nous faut de l'aide.

Conroe se redressa d'entre les cuisses d'Astreed. Une traînée de sang marbrait sa peau laiteuse. Le regard du guérisseur était sombre, mais déterminé.

Il semblait épuisé, lui aussi, et très proche de la combustion. Sa barbe rousse était si ébouriffée qu'on ne discernait même plus ses lèvres à travers la masse entortillée de ses poils frisés.

— C'est presque fini, encouragea-t-il à la cantonade, je vois le sommet de son crâne ! Un dernier effort !

Astreed hurla à s'en faire exploser les poumons.

— Oh... quel supplice ! Je t'en supplie, Conroe, il faut que ça s'arrête ! Maintenant ! Je ne le supporte plus !

Blue décrocha un par un ses doigts des draps, réduits à l'état de loques, et les noua aux siens dans une étreinte réconfortante.

Si seulement elle avait pu lui transmettre un peu de sa force !

— C'est bientôt terminé, il faut juste que tu pousses encore un peu...

Ses encouragements furent interrompus par une nouvelle contraction, ponctuée d'un cri si strident que les tympanes de Blue se mirent à vibrer. Puis Astreed lui écrabouilla la main, brisant l'un des petits os qui faisaient bouger ses phalanges, et tira si fort sur son bras qu'elle faillit lui déboîter l'épaule.

— Où est Joul ? Vous aviez dit qu'il était guéri ! Vous m'avez menti, n'est-ce pas ? Ce sont des mensonges... des mensonges...

Astreed poussa un sanglot étouffé, tant d'épuisement que de tristesse. Le cœur de Blue se serra dans sa poitrine. Que pouvait-elle faire pour l'aider, à part essuyer ses larmes ?

— Il va bien, Astreed. Je te le jure. Lysander ne t'aurait jamais menti à ce sujet, tu le sais.

— Il faut pousser, Astreed ! Tout de suite !

La voix de Conroe l'arracha sans pitié à sa stupeur hébétée.

— Je n'en peux plus, gémit-elle, éperdue, je n'en peux plus...

— Si, tu peux, la rassura Blue, en tentant de lui communiquer son énergie. Tu peux le faire.

— Non... Non... J'ai trop mal... Je... Oh...

Un souffle tremblant s'échappa de ses lèvres entrouvertes sur une plainte muette. Astreed et Blue baissèrent les yeux.

Un filet argenté passait du bras de la nephilim à celui de l'ange.

Pourtant, à part elles, personne ne semblait s'apercevoir qu'elles étaient liées par une chaîne invisible. Un cordon mystique qui puisait en Blue pour revigorer l'énergie vitale d'Astreed et du bébé.

C'était une expérience similaire à celle qu'elle avait vécu lorsqu'elle avait ramené Black à un état de conscience, quelques jours plutôt, après qu'il se fût perdu dans l'esprit torturé de Joul.

En revanche, le flux de lumière semblait moins sauvage, plus stable et contrôlé. Cette fois ci, c'était Blue qui guidait l'énergie là où elle voulait l'amener, et non l'énergie qui dominait leur échange pour mieux se soustraire à son emprise.

— Continue, continue ! Je vois la tête ! s'enthousiasma Conroe, en riant.

Davila se pencha par-dessus l'épaule du guérisseur, attentive. Blue n'aimait pas le regard qu'elle portait sur la scène... il était trop anxieux. Qu'avait-elle senti de plus que Conroe ? Quelques instants plus tard, elle comprit.

— Merde ! Il a le cordon ombilical enroulé autour du cou...

Quelques mots presque insignifiants pour exprimer un pro-

fond désespoir. Une gifle verbale.

Astreed et Blue échangèrent un regard voilé.

— Tu peux le sauver.

— Quoi ? s'étonna Blue, en fronçant les sourcils. Je n'y connais rien, moi, en obstétrique.

Astreed secoua la tête et serra les dents.

— Tu peux le sauver, je l'ai vu. C'est pour cette raison que j'ai insisté pour t'avoir à mes côtés. Mais il faudra être rapide, et tu ne devras pas hésiter.

Blue recula, chancelante. Le halo doré venait de prendre une teinte brunâtre peu engageante. Une déclinaison de la couleur de la mort.

— Si tu veux que le cœur de Lysander se remette à battre, sauve-le.

C'était un coup en traître, le dernier appel d'une mère affligée.

— S'il meurt, Lysander restera trop froid pour accueillir la lumière.

Et sur cette sinistre prédiction, Astreed se mit à pousser de toutes ses forces, allant à l'encontre des ordres que lui hurlaient Conroe et Davila.

Plongée dans un brouillard stupéfait, Blue vit la lueur brune noircir, noircir, et noircir... jusqu'à devenir aussi opaque qu'une marre de pétrole. Cela ne venait pas d'Astreed, dont la vie n'était pas menacée, même si elle souffrait le martyre. Non, c'était lié au bébé.

— J'ai l'impression que mon ventre se déchire en deux ! s'écria Astreed.

— Arrête de pousser, il s'étrangle ! supplia Conroe, alors que Davila s'agitait dans tous les sens avec un masque à oxygène et une machine qui émettait un drôle de vrombissement.

Astreed poussa encore plus fort. Parce que si elle s'était arrêtée, elle n'aurait jamais pu continuer. Blue ignorait comment elle le savait, mais c'était l'une de ces certitudes qui prenaient racine dans ce qu'il lui restait d'instinct : si Astreed avait pris le risque

de s'arrêter, l'enfant et la mère auraient été perdus.

Un clignement de paupière plus tard, Conroe tenait dans ses bras un petit être drôlement silencieux, dont le crâne était surmonté d'une impressionnante touffe de cheveux blancs.

Sa poitrine miniature restait immobile, *figée*. Sa peau, couverte d'une couche de gelée que Blue se refusait à identifier, bleuissait plus vite qu'une mauvaise ecchymose.

Conroe coupa le cordon avec une paire de ciseaux étincelants. Le geste ne changea rien : la lueur noire grossissait et enflait comme une tumeur. Pompant, pompant, pompant la vie...

Il sème la mort, tu répands la vie.

Alors, Blue sut sans l'ombre d'un doute ce qu'elle devait faire.

Sautant sur ses pieds, elle arracha sa main blessée à la prise d'Astreed, qui s'était étrangement ramollie, et avec délicatesse, elle ôta le bébé des bras d'un Conroe récalcitrant.

Elle le foudroya d'un regard noir, puis lui promit qu'elle savait ce qu'elle faisait et que, de toute façon, les machines ne pouvaient plus rien faire pour l'aider.

— Tu en es sûre ?

— Certaine.

Conroe le lâcha à contrecœur. Blue le manipula avec moult précautions, positionnant l'arrière de sa tête au creux de son cou et son dos vierge entre ses seins, puis elle posa sa main à plat sur son torse. Il était si petit... si fragile. Toutefois, elle sentait son cœur battre. Oh, à peine un tressaillement ! Seulement c'était suffisant. Un espoir ténu auquel elle allait désespérément se raccrocher.

Blue allait sauver cet enfant.

— Où sont ses ailes ?

— Pas encore développées, répondit Conroe, en épongeant le front d'Astreed.

Blue enlaça l'angelot et le berça en fredonnant, puis elle puisa dans toutes les réserves d'énergie qui brûlaient encore au fond de son ventre. Elle avait toujours cru que les anges naissaient avec

leurs ailes formées. Comme les nephilims.

À l'aide de sa paume, elle tapota sa poitrine.

— Fais attention !

— Oui.

Sa voix lacéra l'air quand elle bougea les lèvres pour parler. Elle était chargée d'un pouvoir ancien, presque... divin ?

— Ne me touchez sous aucun prétexte.

Astreed eut un signe de la tête en direction du bébé.

— Pitié, dépêche-toi ! Chaque seconde qui passe me l'enlève à jamais.

Les mains de Blue se mirent à diffuser une douce lumière bleue. Le cœur de l'angelot tressaillit et ses poumons se gonflèrent très légèrement. Une parodie d'inspiration, à laquelle Blue décida de croire.

Il le fallait. Elle ne s'imaginait pas dire à son ange que l'enfant n'avait pas survécu. C'était inadmissible. Hors de question. Après tout ce qu'ils venaient de traverser, Joul et Astreed méritaient un peu de repos.

Pleine d'espoir et déterminée, Blue les enveloppa, le bébé et elle, dans un cocon opalescent, moins brûlant qu'électrique. Des étincelles s'allumèrent, crépitèrent, grondèrent de mécontentement.

Tu dois nous donner plus de toi-même, si tu veux qu'on t'obéisse, semblaient-elles dire.

C'était logique : donner la vie exigeait toujours un sacrifice. Voilà pourquoi l'accouchement était si douloureux. Une règle élémentaire aux allures de châtiment immoral, qui avait été imposée pour préserver l'équilibre.

Ce qui est créé doit être payé.

Rien ne s'obtenait jamais sans efforts. Pour la seconde fois de sa vie, Blue s'autorisa à lâcher la bride à sa puissance, prenant le risque qu'elle ravage son corps fragile.

La lumière engloutit la chambre comme une bouche avide. Ainsi, Blue et le bébé furent coupés du monde extérieur, n'exis-

tant plus que dans les bras l'un de l'autre.

Son dos la démangea, tiraillement exaspérant qui se mit à lui faire franchement mal. Puis une sensation de déchirement lui arracha un gémissement et un grincement de dents. Un goût acide se répandit dans le fond de sa gorge, serrée sur un hurlement de détresse qu'elle se refusa à pousser.

C'était une sensation similaire à celle qu'elle éprouvait lorsque ses ailes désespéraient de jaillir hors de sa chair.

Comme à l'accoutumée, sa peau distendue les retint prisonnières, les empêchant de goûter à la liberté. Un filet de sueur lui chatouilla la colonne vertébrale. Ou peut-être était-ce du sang ?

Blue nourrit la lumière, lui offrit toutes ses réserves, les mains croisées sur la poitrine immobile de l'angelot.

Sauve-le ! Sauve-le !

Si Dead Face pouvait redonner la vie à des corps dépourvus de têtes, pourquoi n'arrivait-elle pas soigner ce petit être qui n'était même pas totalement parti ?

Son dos ruisselait, à présent. Mais elle n'arrêta pas, et poussa plus loin et plus fort. Sa chair craqua et se déchira dans un bruit de succion qui lui fit tourner la tête. En réponse, le bébé poussa un premier vagissement.

Blue n'avait jamais entendu de son plus beau que ce drôle de bruit provenant du fin fond de cette petite gorge. Le bébé hurla, gonfla ses poumons d'une telle quantité d'air qu'il sembla doubler de volume, et la lumière s'infiltra en lui par sa bouche grande ouverte. Alors, les hurlements reprirent de plus belle.

C'était un mélange poignant de douleur et d'impatience. Elle savait ce qu'il traversait, et elle le plaignait de tout son cœur.

La lumière chassa la noirceur qui s'accrochait désespérément à lui, pour la rabattre en Blue, plus à même d'y survivre. Elle avait la sensation que l'intérieur de son corps était rongé par de l'acide, mais se força à l'accueillir avec stoïcisme. Elle ne voulait pas ajouter à la panique qu'elle sentait croître de l'autre côté de la barrière lumineuse.

La seule chose qu'elle ignorait, c'était le temps que cela durerait, ou plus exactement, le temps durant lequel elle parviendrait à le supporter.

Peut-être cela dura-t-il des heures ; Blue n'en savait rien, elle était incapable de comptabiliser les minutes qui s'égrenaient sans logique apparente.

Peu à peu, bien trop lentement, la noirceur se dissipa, remplacée par une chaleur douce et dorée. Le bébé était guéri. Elle l'avait soigné. Figée de stupeur, Blue resta bouche bée.

Il venait d'ouvrir les yeux. Des yeux vairons, absolument magnifiques, qui pétillaient déjà d'intelligence et de sagesse. L'un de ses iris était d'un gris argenté, presque métallique, tandis que l'autre était d'un brun chaud qui lui rappelait les noisettes sauvages qu'elle aimait tant cueillir avec Black et Red, aux abords d'Éden.

C'est une vieille âme, songea-t-elle, alors qu'il la dévisageait comme s'il la reconnaissait. Puis l'instinct lui souffla :

Protège-le, il est précieux.

Le bébé gazouilla, faisant apparaître des bulles avec sa salive à la commissure de ses lèvres. Un sentiment féroce et possessif s'empara d'elle, tandis qu'elle observait sa peau de plus en plus rose et chaude.

Après une profonde inspiration, elle toucha son front. Une étincelle de magie lui picota le doigt. Bien. Une partie de sa lumière était restée en lui. Blue s'autorisa à refermer les yeux, et le soulagement – un soulagement si intense qu'elle faillit en tomber à la renverse – envahit son cœur.

C'était un miracle. Un véritable miracle ! Blue avait chassé la mort et redonné la vie. Elle voyait là sa plus grande victoire, sa plus belle réussite.

Certes, elle n'avait ni caste ni ailes, mais ses dons n'avaient aucune commune mesure avec ceux des autres.

Certes, dans la cave de Gift, elle n'avait rien pu faire contre Dead Face, mais aujourd'hui, elle était parvenue à vaincre la

mort !

Il sème la mort, tu répands la vie.

Les yeux du bébé se rouvrirent comme s'il avait entendu sa dernière pensée. Ensemble, ils partagèrent une vision fugace qui s'effaça avant même qu'elle n'en comprenne le sens.

La terre s'était ouverte en deux, engloutissant l'une des villes les plus prospères du monde, tandis que Dead Face se promenait au cœur des décombres pour emplir des cadavres de sa noirceur et leur insuffler un semblant de vie.

Il avait l'air mal en point, au début, mais tout en se gorgeant de la lumière qui subsistait encore dans les dépouilles, ses forces lui revenaient.

Cette lumière si vive qu'il aspirait, c'était les vestiges de l'âme de ses victimes. La véritable source de sa puissance.

Passé ou futur ? Blue n'aurait su le dire.

Une voix retentit dans son esprit, comme en réponse. La voix de cet être suprême qui l'apaisait toujours lorsqu'elle se sentait perdue.

— Il les dévore. C'est pour cette raison qu'il gagne en puissance à chaque résurrection. Il mâchouille les morceaux qu'il trouve, alors que toi, tu donnes des morceaux de toi à mâchouiller.

Terrifiée, Blue recula d'un pas, se cogna contre le mur et manqua de lâcher le bébé. Son sang se glaça à l'intérieur de ses veines ; à quel point son frère, l'autre moitié de son âme, était-il malfaisant ?

La lumière se dissipa, explosant autour d'eux comme une bulle de savon. Le premier regard qu'elle rencontra fut celui d'As-treed. Lorsqu'elle vit que son petit était sain et sauf, elle éclata en sanglots et ouvrit grand les bras pour accueillir son fils. Mais Blue ne voulait pas le lui donner.

Il est à moi ! faillit-elle s'exclamer.

Avant qu'elle ne parvienne à ouvrir la bouche, Lysander entra dans la chambre et s'empara du bébé, l'air émerveillé. Il l'em-

maillota avec des gestes si précis qu'elle sut qu'il avait déjà fait cela des dizaines de fois, puis il déposa son petit paquet au creux des bras d'Astreed.

— Merci, Blue ! Merci ! Merci, merci infiniment ! Je savais que tu y arriverais ! s'émerveilla cette dernière.

Joul se tenait juste à côté du lit, dans un fauteuil roulant étrangement étriqué. Il était émacié, famélique, et presque à moitié mort, mais le sourire dont il la gratifia lui donna des allures fringantes de jeune homme. C'était le plus beau sourire du monde. C'était la fierté et la reconnaissance d'un père, la revanche et la victoire d'un homme qui avait flirté d'un peu trop près avec les limbes.

Astreed laissa tomber sa tête sur l'épaule décharnée de Joul.

— Mon amour, oh mon amour, on a réussi !

— Oui, oui, nous y sommes arrivés...

Lysander s'assit à leurs côtés, caressant d'un doigt le petit nez retroussé du bébé.

— Comment allez-vous l'appeler ?

Joul murmura :

— Sander, comme son parrain.

Du lien qui l'unissait à son ange, Blue sentit vibrer un mélange ardent de joie pure et de gratitude inégalée.

— C'est un nom de guerrier, de survivant. Il le portera à merveille. Puis-je ?

Astreed hésita, puis tendit les bras pour lui permettre de reprendre Sander entre les siens. Lysander positionna le petit corps au creux de son coude, puis se baissa pour lui baiser le front, et se tourna vers Blue.

— Viens, ma belle. Regarde ce que tu as fait. Regarde à quel point tu es merveilleuse.

Pour Blue, c'était une vision presque insupportable, de voir Lysander si heureux avec ce magnifique poupon entre les bras ; parce qu'elle savait qu'elle ne serait jamais celle qui lui donnerait des enfants. Pourtant, peut-être par masochisme, elle ne résista

pas à l'envie de se glisser contre son ange, dont elle entourait la cuisse d'une main possessive.

Durant une infime seconde, Blue s'autorisa à croire que cet homme était à elle, éternellement. Et que cet enfant était le fruit de leur union bénie.

Elle aurait pu s'y laisser prendre, si elle n'avait pas surpris le regard plein de pitié de Red.

2.

— Bain ou douche ?

— Douche. Bain. Non, non, douche... Oui, douche.

— Excellent choix.

Les lèvres de Lysander se pressèrent contre l'oreille de Blue et aspirèrent son lobe pour une caresse humide et lubrique. Il l'étreignit avec une possessivité délicieuse, et son parfum parvint à se frayer un chemin à travers les brumes paralysantes de l'épuisement qui endolorissaient le corps de la nephilim, réveillant en elle le plus primaire des besoins.

Après l'accouchement difficile d'Astreed, Blue s'était exilée dans les cuisines en compagnie de Red, prétextant une faim qu'elle n'était pas sûre de ressentir à nouveau un jour, pour fuir le reflet si vif de sa propre mortalité dans les yeux immortels de Sander.

Son amie l'avait laissée sangloter sur son épaule, sans chercher à lui tirer les vers du nez. C'était inutile : elles savaient toutes les deux ce qui lui avait brisé le cœur.

Pour la première fois, Blue avait lu une véritable pitié dans le regard écarlate de Red.

— Ne me dévisage pas comme ça, s'il te plait.

Red avait secoué la tête, envoyant valser sa crinière immaculée dans tous les sens.

— Je t'aime, Blue. Et jusqu'à présent, je ne t'ai jamais plainte,

malgré toutes les difficultés que tu as dû affronter.

Blue avait hoché la tête en reniflant.

— Mais c'est un immortel. Un Prince, et probablement un futur Roi. Tu mérites mieux que les quelques miettes qu'il sera contraint de t'accorder. On a parfois tendance à l'oublier, mais nous ne sommes pas destinées à aimer les anges, ma chérie.

— Il fait de son mieux et c'est tout ce que j'attends de lui.

— Promis, juré, craché ?

— Promis, juré, craché.

Deux heures plus tard, Blue devait reconnaître qu'elle avait menti à Red. Un mensonge éhonté. Elle voulait et exigeait absolument tout de Lysander. Son corps, son cœur, son esprit et son âme. Pour l'éternité.

En revanche, elle n'était pas suffisamment stupide pour l'admettre à haute voix. Parce qu'alors, il serait forcé de se refuser à elle et Blue ne pourrait plus se complaire dans l'ignorance.

Lysander dénuda le haut de son corps, tandis qu'elle restait immobile, à savourer le contact de sa peau contre la sienne.

Soudain, les mains de Lysander se figèrent sur ses hanches et son souffle se bloqua dans sa gorge.

— Tu as une ancre.

Elle crut avoir mal entendu, aussi lui demanda-t-elle de répéter.

— Tu as une ancre !

Dans un sursaut affolé, Blue bondit sur ses pieds et courut jusqu'à un miroir fixé à la colonne de marbre qui délimitait les toilettes de l'espace salle de bain.

Elle se dévissa à moitié la tête pour voir l'arrière de son corps, puis repoussa ses boucles bleues sur sa poitrine et s'examina minutieusement.

Lysander se trompait : ce n'était pas une ancre. Du moins, pas au sens littéral du terme.

Un motif biscornu venait d'apparaître le long de sa colonne vertébrale, prenant naissance à la base de sa nuque et s'épa-

nouissant jusqu'à la raie de ses fesses.

C'était une sorte de Ronme inversé, un arbre dont l'ADN avait été fabriqué à base d'un savant mélange de pousse de Rose et d'embryon de Krinme, et dont les épines saillantes étaient mises en exergue par une subtile nuance pourpre. L'un des pétales noirs du Ronme était tombé et reposait en équilibre sur l'arrondi de sa hanche.

Blue se déshabilla. Lorsqu'elle fut nue comme un ver, son pantalon jeté au loin, elle tendit le bras derrière elle pour appuyer un doigt contre son... *ancree*, à défaut d'un terme plus approprié. Elle arquait son corps, s'étira comme une liane, mais elle n'était pas assez souple pour palper chaque épine.

— Tu crois que c'est en lien avec Dead Face ?

La voix de Lysander était rauque. Sa nudité décomplexée le mettait visiblement sur des charbons ardents.

— On dirait une sorte... de sablier, marmonna-t-elle, perplexe. Comme une espèce de décompte magique.

Pétale après pétale. Grain après grain.

— Non. Ce n'est pas ça, je ne le tolérerai pas !

Une mise en garde hargneuse, inébranlable, saupoudrée d'un soupçon d'arrogance royale.

Blue plaignait le destin ; plus il l'éprouvait, plus il s'aliénait Lysander. Et son ange n'était pas un ennemi facile.

La respiration haletante, elle essaya de faire abstraction des révélations de Black. Savoir qu'elle allait mourir la paralysait de terreur.

Glacée, Blue se pressa contre Lysander, avide de cette chaleur qu'il était le seul à dégager. Une chaleur qui lui permettait de sentir vivante et réelle.

— Et toi, mon ange ? Est-ce que tu te sens bien ?

Il eut l'air étonné par sa question.

— Pour ne pas te mentir, Blue, je me sens... bizarre.

— Bizarre, répéta-t-elle, terrifiée par ce mot dont les implications pouvaient être abominables. C'est le neuvième jour depuis

que cette flèche t'a inoculé le poison des Larmes de Satan, et tu n'as toujours pas pris l'antidote !

Elle sentit Lysander dodeliner de la tête contre sa nuque – ses cheveux hirsutes lui chatouillèrent la peau.

— Je n'en ressens pas le besoin, s'empressa-t-il de la rassurer. Je... en fait, je me sens... *tiraillé*.

Blue fronça les sourcils.

— Par quoi ?

— Par une puissance en moi qui s'impatienterait de sortir, expliqua-t-il, avec une prudence qui lui mit la puce à l'oreille ; Lysander ne lui disait pas toute la vérité.

— Ça fait mal ? chuchota-t-elle, du bout des lèvres.

Son ange ne répondit pas et préféra changer de sujet en usant de son charme. Il lui décocha un regard ardent, où brillait un désir immuable. Les tétons de Blue pointèrent douloureusement. Son corps voulait en finir avec toute cette frustration qui se dressait comme une ultime barrière entre eux.

— Ne parlons plus des choses qui fâchent, concéda-t-elle. Nous avons bien mérité une pause, non ?

Lysander lui lécha la clavicule, lascif.

— Non, je dois t'avertir de mes projets, à présent. J'ai un plan pour conquérir le trône.

Pourtant, il pinça le bout de ses seins entre son pouce et son index, délicieuse douleur qui vint taquiner la chaleur moite entre ses cuisses. Blue remua les hanches, excitée, et sentit se déployer contre son ventre toute la longueur impressionnante de son érection.

— Lysander...

— Tu es si belle, Blue. Comment pourrais-je te perdre ? Cette pensée me fait mal. Physiquement mal.

Les lèvres de son ange recouvrirent les siennes quand elle tourna la tête pour lui assurer qu'elle resterait sienne aussi longtemps qu'elle le pourrait. Aussi longtemps que le destin le lui permettrait. Les doigts de Lysander s'enfoncèrent dans la chair

tendre de ses fesses. Il dévora sa bouche, impitoyable, avec sa langue et ses dents. D'une main, il la souleva pour pouvoir l'asseoir sur la vasque en porcelaine, puis il lui écarta les jambes et se glissa entre elles.

Lorsqu'elle n'eut plus d'oxygène, Blue mit un terme à leur baiser. Les yeux de son ange avaient viré à l'argent incandescent.

— J'ai envoyé Eliakim quérir l'Ordre Purificateur.

Comme elle ignorait l'existence de cette organisation, Lysander lui expliqua brièvement quel était son rôle au sein des Cieux.

— Ils m'épauleront, lorsque le moment sera venu pour moi de réclamer la couronne. Mais j'ignore s'ils pourront être là à temps pour nous prêter leurs lames. Carmichael et Kennocha ont été prévenir mon escadron. Ils sont peu nombreux, mais tu ne rencontreras pas de meilleurs guerriers dans ce monde ou les autres.

— J'ai peur, avoua-t-elle, un peu honteuse.

Lysander frotta sa virilité gainée de cuir contre sa féminité, rendant honteusement liquide la chaleur entre ses cuisses.

— N'aies pas honte de ta peur, Blue. Elle te maintient en vie.

Lorsque Lysander déplaça sa main plus bas encore, Blue ne résista pas et l'autorisa à l'explorer du bout des doigts. Il joua avec elle, tapota du pouce la crête palpitante de son plaisir, sans toutefois lui offrir la pression suffisante dont elle avait besoin pour jouir.

Trop brusquement, Lysander cessa de la caresser.

— Dès que Carmichael sera rentré, je veux que tu l'aides à transporter Astreed, Joul et Sander en lieu sûr.

Blue hocha la tête, flattée, mais ne fit pas remarquer à son ange qu'il n'existait plus vraiment de lieux sûrs. Ni aux Cieux, ni sur Terre.

L'air soulagé, Lysander recommença à la titiller du bout des doigts, l'accompagnant jusqu'au bord du précipice, puis s'arrêta en la sentant frôler l'orgasme.

— Non ! pleurnicha-t-elle en s'agitant sur ses doigts immobiles.

— Je te donnerais tout Blue, absolument tout, si tu me promets de rester en sécurité aux côtés d'Astreed.

Hébétée par le plaisir, elle faillit accepter sans marchander.

— Et toi, où seras-tu ?

Il pinça les lèvres et enfonça toute la longueur de son majeur en elle. Le plaisir court-circuita fugitivement les capacités mentales de Blue, tandis que son corps se préparait, s'arcboutait... mais Lysander se retira une seconde trop tôt.

— Je l'ignore. Je pense que je vais laisser croire à mon oncle qu'il m'a piégé ici, pour mieux riposter et rallier ses forces aux miennes.

L'extase sensuelle qui ne demandait qu'à se déchaîner en Blue fut brutalement soufflée par ces quelques paroles. D'une main, elle repoussa Lysander et s'arracha à sa chaleur revigorante. Son corps frissonna, mais elle ignorait si c'était à cause de la distance de son ange ou de son idée ridicule.

Probablement un mélange néfaste des deux.

— Pardon ? Est-ce que tu plaisantes ?

Lysander étouffa un soupir de contrariété, puis lui exposa son plan dans les moindres détails : laisser Trinity le piéger sur Terre, là où peu de guerriers seraient autorisés à le suivre, requérir une séance au Conseil des Anges, dévoiler les sinistres machinations de Trivial et proclamer son innocence devant les forces armées de son peuple.

— Si les guerriers me suivent, alors le trône sera pratiquement à moi.

— Tu es complètement fou ! C'est du suicide !

Cette fois, Blue tremblait. Et c'était bien les folles élucubrations de Lysander qui lui faisaient l'effet d'avoir été catapultée en plein désert de glace. Son ange courait à sa perte. Il fonçait tête baissée droit dans la gueule béante du loup affamé qui ne demandait qu'à le dévorer.

Et le pire, c'était qu'il attendait son consentement !

— La Garde Royale de mon oncle est trop puissante, et elle se

compte en dizaine de millier de soldats ; si j'attaque les Cieux, je me ferai écraser. Je dois le pousser à segmenter son armée ; il faut donc que ça se passe là où il ne pourra pas faire venir de l'aide. Je compte l'attendre, avec mon escadron dissimulé dans les montagnes, et le prendre par surprise en attaquant à revers !

— Et s'il décide de t'exécuter sur-le-champ, hein ? Tu y as pensé, à cette éventualité plus *qu'éventuelle* ?

Lysander haussa les épaules avec une nonchalance qui exaspéra Blue au plus haut point. Vexée, elle s'empara d'une serviette éponge pour se recouvrir.

— Il a rendu cette affaire beaucoup trop publique. M'exécuter sans cérémonie créerait un scandale qui pourrait remettre en cause les fondations de son pouvoir. S'il est futé – et même s'il ne l'est pas, Trivial l'est suffisamment pour deux, crois-moi – il ne tolérera pas de prendre ce risque.

— Tu ne peux pas faire ça, Lysander. C'est trop aléatoire. S'il mobilise toute son armée pour te vaincre...

— Je suis déjà en train de le faire, Blue ! Il est plus que temps de faire bouger les choses. Je ne peux plus ignorer les prophéties. Mon indécision a failli vous coûter la vie, à Joul et à toi ! C'est même toi qui me l'as fait comprendre ! s'agaça-t-il en haussant le ton.

— On peut trouver un autre plan moins dangereux, mon ange, tenta-t-elle d'une voix calme, pour l'amadouer. S'il te plaît...

Lysander fit un signe de dénégation.

— Si on attaque les premiers, on se fera écraser.

Comme s'il estimait que le sujet était clos, Lysander tenta de l'embrasser, mais Blue détourna la tête.

— On doit se battre côte à côté.

— Hors de question, gronda-t-il, je vais prendre soin de toi, à présent ! Tu ne t'approcheras plus jamais d'un champ de bataille et on ne te fera plus jamais souffrir, conclut-il, en caressant du pouce l'ourlet inférieur de son nouvel œil.

Lysander était possessif jusqu'à en devenir idiot, et trop pas-

sionnement mâle pour se rendre compte que ces paroles, loin de lui plaire, lui brisaient au contraire le cœur.

Son ange essayait de lui couper des ailes qu'elle ne possédait même pas.

— Je refuse !

Les doigts de Lysander s'enfoncèrent profondément dans la chair de ses bras tandis qu'elle essayait d'échapper à son emprise.

— Tu ne peux plus faire machine arrière, trancha-t-il, d'un ton si calme qu'il en devenait menaçant.

Elle frissonna, puis essaya de dompter les spasmes de fureur qui agitait ses petits poings. Leur rapport amoureux venait de se transformer en rapport de force et elle comptait bien gagner.

— Je ne suis pas une petite chose fragile que tu dois protéger ! Je suis puissante, et lors de cet affrontement, tu auras besoin de moi à tes côtés !

Lysander ne tenta même pas de le nier.

— J'ai surtout besoin que tu restes en vie.

Blue encaissa le coup et détourna la tête. Son ange ignorait qu'elle n'était qu'une femme en sursis. Se méprenant sur les raisons de son mutisme, Lysander poussa un grognement de triomphe – une victoire célébrée avec bien trop de préméditation.

— Tu n'es pas encore assez forte pour affronter mon oncle et ma tante, Blue.

Elle riposta en sifflant :

— Si tu m'écartes, je ne te le pardonnerai jamais ! Je refuse d'être traitée comme une invalide plus longtemps !

Lysander recula de trois pas en secouant la tête.

— Sois raisonnable, Blue. S'il te plaît. Et mets-toi à ma place.

Puis, sans lui laisser la moindre chance d'argumenter, il s'en alla.

— Je n'ai pas dit mon dernier mot, mon ange ! s'écria-t-elle dans le vide.

Non, elle ne l'avait pas dit. Pas encore. Blue allait se battre.

Contre les tendances surprotectrices de Lysander, qui tentait de la museler et de la reléguer au rang abject de demoiselle en détresse. Contre le destin, qui l'offrait en sacrifice à la fatalité. Et contre quiconque se mettrait en travers de son chemin.

Elle n'allait pas mourir. Elle n'allait pas abdiquer. Ce combat était aussi le sien, et elle ne permettrait à personne de l'oublier.

Blue trouverait un moyen d'arrêter son frère sans renoncer à la vie. Elle trouverait un moyen de vivre aux côtés de son ange, même si cela ne devait se résumer qu'à quelques plaisantes décennies dépourvues d'enfants.

Parce que...

— Je refuse de mourir.

Blue avait toujours su qu'elle ne possédait pas suffisamment de cœur pour s'ériger en martyr, lorsque l'heure serait venue.

Une très légère secousse sismique fit vibrer le chalet.

3.

Blue se sentait bien, en sécurité et au chaud, pelotonnée comme une enfant au cœur d'une étreinte puissante qui la faisait se sentir toute petite.

La présence physique de son ange la ravissait, certes, mais c'était surtout le contact mental permanent entre leurs deux esprits qui lui donnait envie de danser d'allégresse. Ainsi, elle ne serait plus jamais seule et perdue dans le noir, en proie à la démence qui lui rongait les neurones.

Ah, non !

La démence avait bien trop peur de Lysander pour oser se montrer. Blue pouvait enfin savourer une paix à laquelle elle n'aurait jamais cru être à nouveau en mesure de goûter.

C'est si bon, le silence !

Du moins, c'était ce qu'elle pensait naïvement, jusqu'à ce *qu'il* apparaisse dans son rêve.

Le décor aérien dans lequel elle trouvait refuge dès lors qu'elle sombrait dans le monde des songes se figea d'angoisse. Sombre pressentiment.

Les nuages sur lesquelles elle s'amusait à flotter et à rebondir s'assombrirent jusqu'à se transformer en une fumée aussi noire que dense. Le ciel bleu s'obscurcit, passant d'un turquoise joyeux à un bleu marine aussi lugubre qu'une nuit dépourvue de lune et d'étoiles. L'air s'alourdit, sembla se solidifier au point qu'il deve-

naît difficile de respirer. Blue mit la main devant son nez pour lutter contre la puissante fragrance d'ozone qui menaçait de lui bousiller les synapses ; elle savait ce qui allait se passer avant même d'avoir totalement assimilé le fait que son sanctuaire privé n'était plus un secret caché de son subconscient.

Il apparut.

Dead Face, son frère. Son ennemi et bourreau. La seconde moitié de son être, celle qui se consumait pour la destruction.

Vêtu de son costume noir aux coutures surpiquées de diamants assortis à ses yeux, les cheveux coiffés en crête iroquoise et les oreilles percées par d'immenses clous meurtriers, il ressemblait à un mannequin dont le style oscillait entre le bling-bling et le gothique.

Le sourire narquois dont il la gratifia lui fit l'effet d'une gifle.

— Surprise ?

Blue se racla la gorge et, d'une voix qu'elle espérait assurée, répondit :

— Contrariée, plutôt.

Hélas, on sentait très nettement sa peur et son incompréhension derrière cette vaine bravade. Ses cicatrices la démangeaient et lui étiraient la peau comme si elle était devenue trop fragile pour les contenir – *une réminiscence du plaisir de son frère pour la douleur.*

— Oh, nous avons donc un point commun. Vois-tu, cœur de mon cœur, je suis moi-même passablement contrarié.

Cependant, sa voix suintait d'une fureur si intimidante qu'elle donnait presque envie à Blue de s'agenouiller pour supplier. Mais plutôt mourir que d'abdiquer. Cet assassin, dont par malheur elle possédait l'ADN et les traits, ne lui ferait plus jamais courber l'échine.

Elle resterait brave, comme Sage le lui avait enseigné.

Sage.

Blue essaya de faire face de son mieux en repoussant les souvenirs trop douloureux de son exécution, mais alors qu'elle y

parvenait relativement bien au chalet, voir Dead Face et sa satisfaction perverse fit tout remonter à la surface. La terreur, le chagrin, l'incompréhension, et cet horripilant sentiment d'impuissance mêlé à un désespoir ancien.

— Comment as-tu pu me retrouver ici ?

Ici, dans ce monde onirique qui lui appartenait et aurait dû être inviolable. Un monde souillé par la simple présence de son jumeau maléfique.

— Nous partageons plus qu'un même regard... D'ailleurs, je l'avoue, c'est très futé, le coup du cache-œil.

Dead Face la jaugea par-dessous ses longs cils.

— J'ai commis une erreur en te l'arrachant, cœur de mon cœur, mais sache que cela ne m'empêchera jamais de te retrouver. Nous ne faisons qu'un.

Ne supportant plus l'étincelle lugubre qu'elle voyait briller dans ses yeux lorsqu'il la contemplait ainsi, Blue recula d'un pas.

— Tu fais erreur : nous sommes comme le jour et la nuit. Le soleil et la lune. L'eau et le feu. Tu es la Mort, la cruauté personnifiée dans un corps certes semblable au mien, mais nos âmes sont à l'exact opposé l'une de l'autre. Je suis tout ce que tu ne seras jamais !

Dead Face battit des paupières. Une fois, deux fois... Puis il éclata de rire. De rire, nom d'un chien ! Avec joie ! Comme s'il en était absolument ravi !

Blue n'avait jamais été de nature violente, bien au contraire. Elle était le roseau au bord du lac, qui croissait à l'ombre du grand chêne et ployait sous les rafales de vent. Pourtant, ce roseau, même s'il subissait à n'en plus finir, résistait de son mieux. Il luttait sans jamais se rompre, sans jamais se briser.

Oui, jusqu'à très récemment, Blue avait été le roseau.

Mais le rire de Dead Face lui fit l'effet d'un électrochoc, et la poussa à répliquer au lieu de toujours encaisser, comme une mauviette. Aveuglée par la haine, elle lui sauta à la gorge, tout en sachant pertinemment que ce nouveau duel se terminerait exac-

tement comme le précédent. Mais c'était son esprit qui encaissait les coups, pas son corps.

Et l'esprit de Blue avait toujours été bien plus fort et dangereux que son enveloppe corporelle.

Blue était devenue le vent. Celui qui infligeait. Qui provoquait. Celui qui était capable de déraciner même le plus majestueux des chênes.

Elle percuta Dead Face sur le côté, rebondit contre son flanc droit, puis crocheta ses jambes autour de sa taille et n'hésita pas une seule seconde à lui enfoncer son pouce dans l'œil.

Son mouvement fut si rapide que Dead Face ne put rien faire pour l'éviter. Il était venu chez elle pour la narguer : elle comptait bien lui faire payer le prix de son outrecuidance.

La douleur et la surprise firent basculer Dead Face en arrière.

Ils tombèrent l'un sur l'autre dans un enchevêtrement de membres et de coups échangés à l'aveuglette.

Pour maintenir sa position de dominance, Blue lui écrasa l'entrejambe à l'aide de l'arrondi de son genou, qu'elle pressa de toutes ses forces.

Il poussa un glapissement étranglé dont elle retira un plaisir sombre. Même lorsqu'il lui asséna un coup de poing particulièrement violent à la tempe et qu'elle vit luire trente-six chandelles, Blue continua à enfoncer son doigt aussi profondément qu'elle le pouvait dans son orbite, se délectant de sa détresse.

Un liquide grumeleux se déversa sur le dos de sa main et le long de son poignet, souillant la manche de sa chemise d'un mélange de sang et... d'autres sortes de fluides.

C'était une sensation étrange et dérangeante – mais, quelque part, diablement satisfaisante. Plus encore que les hurlements d'agonie que poussait Dead Face et qui résonnaient en échos chantants dans la vallée de son rêve.

C'était la loi du Talion.

Œil pour œil...

La fine pellicule de chair qui faisait office de résistance céda

sous son ongle, et son pouce s'enfonça jusqu'à la garde.

Dead Face s'immobilisa brusquement, comme une poupée de chiffons désarticulée.

Pendant un instant, Blue se demanda s'il en conserverait des séquelles physiques. Mais l'instant d'après, le corps de son frère se volatilisa et elle tomba sur les fesses.

— Tu as aimé ça, cœur de mon cœur ? susurra-t-il à son oreille, après l'avoir enlacée par-derrière.

Elle sursauta si fort qu'elle cogna ses mâchoires avec l'arrière de son crâne. Ce qui fit plus de mal à elle qu'à lui.

— Est-ce que tu as pris ton pied à me faire souffrir ? enchaîna-t-il, rendant obscène chacune de ses paroles.

Oui. Blue avait aimé l'entendre hurler. Elle avait aimé se sentir plus forte et plus puissante que lui. Sans pitié.

— Oui, rit-il, comme s'il avait lu dans ses pensées, tu as vraiment adoré ça !

Il resserra sa prise sur ses hanches.

— Peut-être que nous ne sommes pas aussi différents que tu sembles le penser. Peut-être es-tu aussi mauvaise que moi, mais que tu le caches mieux...

Il la tenait si fermement qu'elle craignait qu'il ne lui brise les reins.

— Peut-être que je t'ai contaminée, que je t'ai rendue malfaisante...

Blue ne voulait pas le croire. Elle ne voulait même pas l'écouter... mais ses mots trouvèrent une certaine résonance en elle.

— Alors peut-être que je peux te rendre meilleur. Peut-être que, moi aussi, je peux t'influencer.

Elle sentit la caresse de ses dents sur sa gorge.

— Tu y crois vraiment ?

— Non. Tu es une cause perdue, déclara-t-elle avec conviction. Je ne regrette pas d'avoir été séparée de toi à la naissance !

Une décharge électrique la fit se courber en deux, tandis qu'une douleur fulgurante frémissait à travers ses muscles et ses

nerfs.

C'était une manifestation de la colère de son frère. Elle venait de le blesser.

Pour de vrai, cette fois.

— Alors c'est comme ça, Blue ? Tu veux qu'on joue à qui fera le plus de mal à l'autre ?

Sa voix était si froide qu'elle s'étonna de ne pas voir des glaçons lui sortir de la bouche.

— Non, tu as gagné la partie dès notre toute première rencontre.

Blue eut un rire amer qui l'étonna presque autant qu'il surprit son frère.

— Tu l'as gagnée avant même que l'on ne se rencontre. Avant même que l'on ne naisse, tu étais prédestiné à devenir le fléau de mon existence !

Dead Face la relâcha, et Blue s'empessa de ramper loin de lui, certaine que son corps serait marqué par l'empreinte de ses mains sous la forme de douloureuses ecchymoses.

Lorsqu'elle se retourna pour lui faire face, elle ne fut guère surprise de découvrir que son visage parfait était dépourvu de la moindre blessure.

— Si tu acceptais de collaborer avec moi, de te tenir à mes côtés, je ne serais un fléau que pour nos ennemis.

— Plutôt mourir que trahir Lysander !

Dead Face gloussa, comme si elle venait de lui raconter la plus savoureuse des plaisanteries.

— En parlant de notre ange, comment va-t-il ?

Elle le foudroya du regard, prenant seulement conscience que son cache-œil avait disparu. Voilà, elle comprenait mieux comment il avait pu la traquer jusqu'ici ! Il allait falloir qu'elle pense à se cacher l'œil, même dans ses rêves.

— Aussi bien que peut l'être un futur Roi, crâna-t-elle en redressant les épaules et en soulevant le menton, dédaigneuse.

Elle ne s'écraserait plus devant lui. Même si elle ne se sentait

pas aussi sûre d'elle qu'elle voulait le faire croire.

— Peu importe, s'amusa Dead Face en faisant un geste ample de la main, aussi désinvolte qu'il était à l'aise. Cela n'a plus d'importance, tu sais.

— Non, je ne sais pas.

Cela ne sentait pas bon, par contre. En fait, c'était même un euphémisme ; Dead Face avait l'air tellement fier de lui !

— Demande-moi pourquoi je suis ici.

Son ordre lui hérissa les poils, comme un chat qu'on aurait caressé à rebrousse-poil. Pourtant, elle s'entendit murmurer :

— Pourquoi es-tu là ?

Il l'étudia un moment avant de répondre :

— Pour pavoiser. Et pour te prévenir aussi... un peu.

Dead Face lui adressa un rapide sourire qui sonnait terriblement faux.

Traduction : il n'était là que pour pavoiser.

De pire en pire.

— Connais-tu la malédiction qui poursuit les naissances gémeillaires ?

— Le mythe du gentil et du méchant jumeau ? répliqua-t-elle en lançant une œillade éloquente. On en a fait des dizaines de films et des centaines de livres ! C'est un sujet tellement éculé qu'il en tombe dans le cliché.

Dead Face afficha une moue amusée qui lui donna l'air très jeune. Trop jeune pour un si parfait sociopathe aux tendances nécrophiles.

— Est-ce que tu sais comment il est né ?

C'était une question purement rhétorique, puisqu'il n'attendit pas qu'elle réponde pour poursuivre :

— Thébès était un ange magnifique. Elle avait des ailes immenses, de la couleur d'un ciel d'été lorsque le soleil est à son zénith, et de longs cheveux si blonds qu'ils en paraissaient blancs. Ses yeux, dit-on, étaient le reflet du Paradis. Comme un portail vers des lieux plus sereins, des ciels plus cléments. Elle

était un joyau, née comme une fille du peuple, mais vénérée par la noblesse grâce au port altier de sa nuque qui la rendait incontestablement royale. Aucune femme ne lui arrivait à la cheville. Elle était une beauté parmi les beautés. Une déesse parmi les déesses.

Un rictus impitoyable retroussa la commissure des lèvres cruelles de Dead Face ; une sueur froide serpenta le long de la colonne vertébrale de Blue.

— Les grandes destinées se paient chers, très chers, Blue. Nous en sommes la preuve vivante.

Sa gorge s'assécha. Elle déglutit pour l'humidifier – en vain.

— Thébès portait le poids d'un lourd secret. Un secret indivisible à sa nature profonde. Elle était née deux. Comme nous sommes nés un. Mais sa jumelle n'était pas comme elle. Oh, non... Ses cheveux étaient aussi noirs que du pétrole, et ses yeux, aussi sombres et effrayants que son âme. Elle était petite, rondelette et effacée. Terriblement effacée, esseulée dans l'ombre de sa sœur. Mais elle n'avait pas dit son dernier mot. Prête à tout pour nuire à sa sœur, pour la supprimer et lui voler sa place, cette dernière pactisa avec les vieilles magies. En échange de son âme, on lui offrit le contrôle d'un fléau tel qu'il ravagerait les Cieux et détruirait sa sœur, Thébès. Une vengeance parfaite, en somme. Tu te doutes bien qu'elle n'a pas hésité une seule seconde. La jalousie est un élixir enivrant.

Blue ressentit une pointe de panique. Comme si elle connaissait déjà, d'une façon intrinsèque, la fin de cette histoire. Ce que confirmait partiellement l'expression sardonique de Dead Face et la lueur moqueuse qui miroitait dans ses yeux adamantins.

— De son sang angélique, empoisonné par la vengeance et la méchanceté, ont été animés les pires démons des Enfers. Fortifiés par la pureté de ses gènes, nourris par une haine illimitée, poussés aux crimes et à la violence par le murmure pernicieux de cette langue de vipère à qui rien n'a jamais résisté... La Horde Infernale s'est élevée à la conquête des Cieux.

Dead Face se pencha jusqu'à venir frôler ses joues glacées d'un baiser.

— L'histoire n'est qu'un éternel recommencement, cœur de mon cœur. Pour éveiller la Horde, il me fallait simplement le sang d'un jumeau qui s'oppose totalement à sa moitié et qui la méprise du plus profond de son âme, au point d'en corrompre son sang.

Blue chancela, ferma les yeux et lutta contre son envie de vomir. Un vertige faisait tournoyer son monde dans tous les sens, comme si elle se trouvait soudain prisonnière d'un manège à sensations fortes.

— Ton sang ! cracha-t-elle d'un ton accusateur.

Mais Dead Face secouait déjà la tête avec une moue de prédateur. La même qui étire les babines du chat avant qu'il ne dévore le canari.

Stupide piaf qui ne voit jamais rien arriver.

Blue n'avait rien à lui envier.

— Ton sang, ma très chère sœur. Le tien, *seulement*. Moi, je ne te déteste pas... Bien au contraire. Tu viens de m'offrir l'armée de mes rêves !

Non.

Non !

La respiration de Blue se coupa, son souffle se bloqua à mi-chemin entre ses bronches et ses poumons.

Elle vit luire des centaines d'étoiles multicolores sous ses paupières closes, tel un feu d'artifice sinistre, et une saveur âpre distilla le goût de la défaite sur le bout de sa langue. Son cœur se mit à battre si vite et si fort qu'il lui fit mal à la cage thoracique. Elle craignit même qu'il ne lui brise les côtes. Ses tripes nouées se révélsèrent dans un sursaut de bile acide.

Comment en étaient-ils arrivés là ?

La panique se répandit à travers son corps comme une traînée de poudre, enflammant sa raison dans un maelström d'émotions aussi déchaîné et dévastateur qu'un ouragan.

Blue comprenait à présent pourquoi ils l'avaient presque saignée à blanc. C'était à son sang et son œil, qu'ils en voulaient. La pure souffrance dont elle avait été la victime ne constituait qu'un bonus très satisfaisant.

La cerise sur le gâteau.

— Réveille-toi et allume ta télévision, cœur de mon cœur. Assiste à mon triomphe.

Dead Face brandit un poing, qu'il leva jusqu'à faire craquer son articulation, et l'assomma d'un coup si violent qu'elle entendit sonner les cloches de Pâques.

FIN DE L'EXTRAIT

Rejoignez les Éditions Plumes du Web sur la page Facebook de la maison d'édition et tenez-vous au courant des sorties et des dernières nouveautés grâce à notre site :

www.plumesduweb.com

Notre page Facebook :

www.facebook.com/PlumesduWeb